

La Bibliothèque Canadienne.

TOME VII.

JUIN, 1828.

NUMERO I.

CITATIONS.

Les autres études ne sont ni de tous les âges, ni de tous les temps, ni de tous les lieux ; mais les lettres sont un aliment pour la jeunesse, et une récréation pour la vieillesse : elles sont un ornement dans la prospérité ; un refuge et une consolation dans l'adversité : elles égnaient au dedans ; elles n'embarrassent point au dehors : elles vieillissent avec nous, elles voyagent, elles demeurent à la campagne avec nous. — CICÉRON.

*Heureux le sage instruit des lois de la nature,
Qui du vaste univers embrasse la structure.*

.....

*O vous à qui j'offris mes premiers sacrifices,
Muses, soyez toujours mes plus chères délices !
Dites-moi quelle cause éclipse dans leur cours
Le clair flambeau des nuits, l'astre pompeux des jours ;
Pourquoi la terre tremble, et pourquoi la mer gronde ;
Quel pouvoir fait enfler, fait décroître son onde ;
Pourquoi de nos soleils l'inégale clarté
S'abrège dans l'hiver, se prolonge en été ;
Comment roulent les cieux, et quel puissant génie [GILE.
Des sphères dans leurs cours entretient l'harmonie. — VIR-*

*Du globe tu peignis les visibles beautés,
Ses riches ornemens, ses aspects enchantés ;
Ose plus aujourd'hui : pénètre sa structure,
Ses vastes fondemens, sa noble architecture,
Ses formes, les couleurs, les principes des corps,
Et leur guerre féconde, et leurs secrets accords ;
Suis dans tous ses degrés la nature vivante ;
Fais naître les métaux, fructifier la plante ; [LILLE.
Soumets la brute à l'homme, élève l'homme à Dieu. — DE-*

*Combien de l'homme encor les étonnans ouvrages
Secondent dans leurs jeux la nature et les âges !
En limpide nectar il fond les végétaux ;
Le fer se tourne en cendre, et la cendre en métaux.
Heureux donc le rival de la toute-puissance,
Qui des êtres divers analysant l'essence,
Les détruit, les refait, les combine à son gré. — IDEM.*